

Forums pour les consommateurs

Nursing spécifique aux nouveaux-nés en sevrage

Par Profil supprimé Posté le 03/02/2012 à 18h02

Je me permets de poster ce sujet car il correspond tout à fait à ce qu'il faut savoir pour mieux anticiper un éventuel syndrome de sevrage chez le bébé.

Non seulement il explique, mais il propose des solutions afin que tout se passe au mieux.
Et on est jamais trop informé, à mon avis, sur ce sujet.

Je voudrais ajouter aussi que mieux vaut une substitution bien prise et correctement dosée, quelque soit le dosage, que des prises de drogues ou même que l'arrêt brutal de la drogue/méthadone/subutex en cours de grossesse.

A l'époque où j'étais enceinte, je ne savais rien de tout cela, et j'ai cru que l'arrêt de la drogue et de la substitution était la solution.

Je suis passée de la drogue au subutex, puis j'ai arrêté le subutex en six semaines -24mg- et peu de temps après, j'ai failli faire une fausse couche - au troisième mois de grossesse.

Finalement tout s'est bien passé, mais j'ai failli perdre mon bébé - une chance sur cent de le garder selon la gynéco, lors de l'écho (un caillot de sang deux fois gros comme la poche pesait dessus, alors qu'elle était déjà à demi détachée). Je ne peux pas affirmer que tout est lié, mais une chose est sûre, aujourd'hui, je ne ferai pas les mêmes choix.

A l'époque, je n'avais pas accès à toutes ces infos, c'est pour cela que je les relaie, pour que vous fassiez vos choix en connaissance de cause.

Ensuite, il apparaît d'après les filles qui sont passées par là que le peau à peau aide beaucoup, et l'écharpe de portage.

J'ajouterais que, de toutes façons, le peau à peau rassure le bébé et aide à construire une relation épanouissante pour le trio parents-enfant. Le massage, même chez le tout petit, peut aussi aider, si le bébé l'apprécie.

Et ces symptômes, listés ainsi, peuvent faire peur, mais, même sans addiction - j'ai eu mon bébé hors addiction - ils peuvent présenter certains de ces symptômes.

Reflux, pleurs, trémulations - donc pas de panique ! Et pas de culpabilité.

L'important, c'est maintenant, nouer des liens avec son bébé, même in utero.

Le reste viendra après, presque naturellement parfois.

Surtout, entourez-vous bien, un médecin qui soit de votre côté, un psy pour vous aider à faire table rase du passé et accueillir ce bébé dans les meilleures conditions possibles. Et faites vous confiance.

bluenaranja